

Landesbibliothek Oldenburg

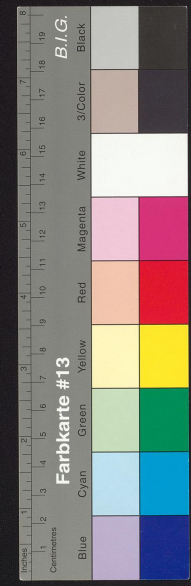
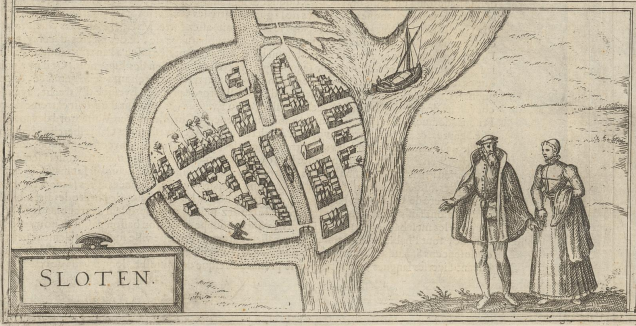
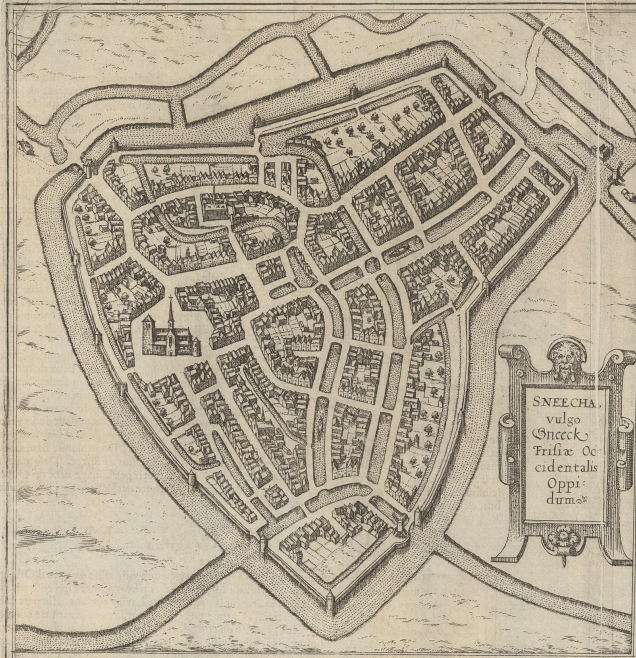
Digitalisierung von Drucken

Sneecha vulgo Sneeck

Braun, Georg

[Köln], [zwischen 1590 und 1630]

[urn:nbn:de:gbv:45:1-315787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:45:1-315787)



Ieste environ l'an 809. & fut enterré à Werd Abbaye Imperiale assise à la riviere de Roet. De ceste ville furent natifs Gemma Frison Medecin, & Mathematicien excellent, homme bien renommé par les œuvres tresdoctes qu'il a mis en lumiere de nostre temps, & autres personages dignes de louange pour leur singularité doctine, du nombre desquels sont Basilus ou Westelus dit Groeninganus, Jean de Doccum Juriconsulte, & grand ornement de l'Université de Coloigne, & Cornelius Kémpius qui a escrit l'histoire des Frisons en trois livres en langue Latine.

S L O T E N .

La villerette Sloten appartient au pays de Sevenwolden, assise en un lieu bas & marescageux, pres la mer meridionale, dicte de Zuyderzee, de laquelle elle n'est loing qu'un quart de lieue, mais de Sneec deux lieues. Toutesfois du costé d'occident d'ou elle regarde de Geerterlande, la terre commence a s'eslever un peu, & y est sablonneuse. Elle a un grand lac prochain plein de toutes sortes de poissons. L'eau qui passe au travers de la ville la divise en deux parties, sur laquelle sont basties deux ponts. Il n'y a point d'Eglise parochiale, mais seulement une chapelle toute presque desheritee & rompue par les tempestes de ce tempscicy, & tombera du tout par terre, si bonne heure elle n'est soutenue, & restaurée. Elle est sujette à deux Eglises parochiales des villages prochains, ce que semblera estrange à plusieurs, comme ainsi soit que Sloten, a droicts de villes, & est gouvernée de son propre magistrat, & fut anciennement une ville bien forte, non seulement de nature, mais aussi par mains & ouvrages d'hommes. Cunctes Eveques de Lewarden, de quelques années en ça luy avoit donné un propre pasteur changeant la chapelle en une Eglise parochiale. Devant soixante ans lors queles Gueldrois & les Bourgongnons s'entreferent la guerre par l'espace de neuf ans entier, ceste ville fut toujours sujette aux Gueldrois, lesquels en firent leur principale forte resse, de laquelle ils firent la guerre & leurs courtes sur les villes & places fortes tenues de l'ennemy. Or ils l'avoient prinse à la premiere arrivée. ce qui leur donna couraige de passer avant, & atterent de choses plus grandes, dont une partie ils mirent à la fin. Parquoy ils la garderent soigneusement jusqu'au dernier, comme un lieu de franchise, & de refuge, mesme apres que par la puissance & valeur des Bourgongnons ils eurent perdu tous les autres chasteaux, ils tindrent bon en cestuy cy, se confians merueilleusement de la nature de la place, ou à la fin estans assiegez, ils endurerent valeureusement le siege par l'espace de plusieurs semaines, sans vouloir prester l'oreille à aucun propos de composition, jusqu'à tant que par la famine ils furent forcez de se rendre. Et cousta cher ceste victoire aux Bourgongnons: car durant ce siege, deux de leurs principaux chefs à sçavoir George Schenck de Tautenbourg Gouverneur de Frise, & Jean Seigneur de Vallenare, un des principaux chefs de l'armée, estans sortis ainsi qu'il commençoit à faire nuit, pour prendre inspection de l'affaire de la ville, y furent blessez, dont le dernier à sçavoir le Seigneur de Vallenare mourut de la playe bien tost apres que la ville fut rendue, en la ville de Lewarden, non sans grand douleur & tristesse des Frisons, Ceoy advint l'an 1523, auquel le rempart de ceste ville fut abbatu & rasé, & demeura la ville ainsi desmantelée jusqu'à l'an 1582. auquel les Estats du pais la forterent, afin de la garder contre l'invasion des Espagnols.

I L S T E N .

Isten dicte en latin Illsta ou Ilostum, & en aucunes vieilles lettres escrites à la main nommée Iliacum, distant de Sneec seulement par l'espace d'une demie heure de chemin, s'estend en longueur depuis le midy vers le Septentrion. Elle n'a que deux rues separees l'une de l'autre par une eau assez profonde couurant entre deux. Elle n'a rien du singulier qui la puisse recommander, fors l'antiquité, en quoy on dict qu'elle surpasse la ville de Sneec voisine, & quelques autres de Frise car elle n'a ny rempart, ny forterelle, ny aucune closture. Neantmoins elle jouyt de droicts de villes, estant gouvernée de son propre magistrat. Neantmoins elle comme les autres villes, à raison dequoy elle est à bon droict mise au nombre des villes. Plusieurs hommes excellens en sçavoir ont donné lustre à ceste leur patrie: dequels traitee fort soigneusement Suffridus Petri en son livre, qu'il en a fait tout express, intitulé, De illustribus Frisiae Scriptoribus, c'est à dire des escrivains illustres de Frise, lequel devant qu'il soit long temps il mettra en lumiere.

S N E E C .



La Frise Occidentale ou Westfrise (laquelle seule est la vraye Frise ancienne, comme afferment tous les historiens d'un commun accord, & retient encore son nom, en la mesme place) est vulgairement divisee en quatre estars, dont le premier est le pays de Groeningen, les autres sont, la Comté d'Ostergoy, la Comté de Westergoy, & la Comté de Sevenwolden. Le pays de Westergoy est le mieux cultivé de tous, ne contenant en soy ny forests, ny lieux sablonneux & steriles, ou laisses en friche: mail il est de toutes pars gentilement orné de villes, villages, & beaucoup de metairies basties l'une pres de l'autre, excepté que de la partie meridionale elle a plusieurs grands lacs, qui toute fois ne sont pas infructueux, ains par le grand nombre des poissons de toutes sortes rapportent de grand profit à ceux qui y demeurent aupres. En ce pays de Westergoy est assise la ville de Sneec, deux grandes lieues d'Allemagne loing de Lewarden vers occident en un lieu bas & du tout subjette aux eaux, car tout le champ à l'en tour est bas, lors que du costé de Septentrion, ou a esté la maison des loannites, il se va un peu elevant, pour ceste cause il n'est pas propre à porter des bleds, ny autres fruits, mais il conduit seulement aux pastourages. La ville est assez forte, non tant de remparts que de nature & de cause de son assiette. Elle est nouvelle, comme la plupart des villes de ce pays, car il n'y a pas encores deux cens ans qu'elle impetra les droicts & privileges de villes, mais avec le temps elle a prins tels accroissements que maintenant elle ne doit rien à aucune autre ville de Frise (excepté tant seulement Lewarden, chef de toutes les autres) soit qu'on regarde la grandeur, multitude & beauté de maisons, & le grand nombre de bourgeois, ou la belle ordonnance des rues, ou l'abondance & commodité d'eaux, ou autres semblables ornemens. Or cela elle de singulier qu'outre le fossé & rempart elle est ceinte d'une muraille assez passable de briques.

Sneec produité de gentils esprit, car que nous laissons pour le present tous autres hommes sçavans en toutes sortes de lettres, natifs de ceste ville, qui sont encores vivans, & ceparés en divers lieux du monde: icy fut né & nourry Joachim Hopperus, ce grand lumiere & ornement incomparable non seulement de la patrie, mais de toute la Frise, voire de tout le pays bas: lequel devant peu d'années mourut en Espagne, y ayant esté premier Concillier de la Majesté, au grand regret & gemissement de tous gens de biens. De ceste mesme ville fut né Pierre Fritema Juriconsulte, lequel outre la noblesse de la race, & splendeur de ses ancestres, est doué d'un excellent sçavoir conjoint avec une preud'homme & rondeur singuliere. D'icy font pareillement natifs Folcherus Simonis, Rembertus Dodonaeus medecin fort renommé, Dominique Beneditus, Albertus Hero Philosophe & Theologien bien recogneu par ses escrits, & Gellius de Sneec. Desquels il suffira d'avoir icy touché comme en passant, comme ainsi soit que Suffridus Petri personnage orné de toutes sortes de sciences, a sur la main à ceste heure un œuvre beau, & accompli de toute perfection, De claris Frisiae scriptoribus, c'est à dire, Des escrivains renommés de Frise.

D O C C U M .



Doccum dicte de plusieurs en latin Doccetum, est une ville assise au pays d'Ostergoy, deux lieues loing de Lewarden, vers levant, gueres loing du bras de mer, qui courant entre Ostergoy & le pais de Groeninghen, reçoit la petite riviere Lavica coulant celle part afin de s'y decharger. Le champ & terroir d'alentour est fertile, n'ayant seulement de bons pasturages, mais aussi portant de bleds, mesme du costé de midy, ou il semble aussi estre un peu plus sablonneux. A une bonne espace de la ville, se tirent de la terre de tourbes, servans à faire du feu, qui rapportent à ceux de la ville, & aux villageois voisins de grande commodité. Elle n'est qu'une verriere demie lieue loing du fuscir bras de mer, duquel va un canal passant au travers de la ville, qui y fait bien heurir le trafic de la marchandie. Du temps de la guerre entre les Gueldrois & les Bourgongnons, elle fut sujette aux Gueldrois, & estoit (comme le temps le requeroit) assez forte. Mais apres que les Gueldrois furent vaincus, & chassés des gens l'Empereur, le rempart fut abbatu & rasé, & des pierres d'iceluy remply le fossé. Depuis ce temps là donques la ville est demeurée ainsi desmantelée jusqu'à l'an 1581. auquel les estats du pais la forterent derechef, afin qu'elle se puisse garder contre l'invasion des Espagnols. Or il ny a point de doute que ce ne soit une ville ancienne. Elle est ornée par le maryre & les reliques de S. Boniface, & de ses compagnons. Ce S. personnage, apres le trespas de S. Willebrorde premier Eveque de Vtrecht, ayant converti l'Archeveché de Mayance, vint à Vtrecht, ou il fut esleu Eveque, & brulant d'un desir extreme de convertir les Frisons (dequels alors la plupart ne cognoissoit pas encore Christ, combien Willebrord devant qu'il fut Eveque & apres, & aucuns autres envoyez d'Angleterre par l'Archeveque de Cantelberch, y eussent preché la parole de Dieu, & fait grand devoir & travail pour les convertir) menant avec soy quelques compagnons, alla tout droit en Frise, & traversant toute la province, il jeta assez heureusement par tout la semence de la parole de Dieu: mais comme finalement il fut approché de la ville de Doccum, il fut massacré avec ses compagnons, des infidelles, & ainsi il acquit la couronne du maryre. Peu d'années apres fa mort fut en la ville bastie un monastere de Chanoines Reguliers, duquel l'Abbé & les Religieux de Porde de Premonstrez, avec le temps se sont faiz. Audict monastere ont esté gardez jusqu'à ce temps plein de troubles la teste dudict maryr (que les melchans en le meurtrissement avoient coupé jus & son baston pastoral, ou croche, un livre d'Evangile, tout l'habir du divin office, & un calice d'argent). En ceste ville fut semblablement pasteur par l'espace de sept ans S. Ludger, de noble maison, natif d'un village prochain nommé Vitrom, homme docte & sçachant diverses langues, qui fut depuis le premier Eveque de Munster, lequel passa de ceste vie à la gloire celeste en.

ALBERS 318
Karten 0055